XIII^{ème} SEMINAIRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE

DU MASTER EN INGENIERIE ET ACTION SOCIALES LOUVAIN-LA-NEUVE | NAMUR

Jean-François Gaspar
Haute École Louvain en Hainaut | Haute École Namur Liège Luxembourg
Responsable du CÉRIAS Recherche

Programme du séminaire

Année académique 2021-2022

Une initiative commune HELHa Cardijn et hénallux Département social

HELHa
Institut CARDIJN
Rue de l'Hocaille 10
1348 Louvain-la-Neuve

Siège social
Asbl Haute Ecole Louvain en Hainaut
Chaussée de Binche 159 – 7000 Mons

www.mias-lln-namur.be

HENALLUX
Département social de Namur
Rue de l'Arsenal 10
5000 Namur

Siège social
Asbl Haute Ecole Namur-Liège-Luxembourg
Rue Saint-Donat 130 – 5002 Namur

JEUDI 14 OCTOBRE 2021, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

CLÉMENT PETITJEAN

Maître de conférences en études anglophones à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (laboratoire Cridup)

Fabriquer de la représentation populaire légitime : pratiques de community organizing, filières de recrutement, et trajectoires individuelles à Chicago

Je présenterai les résultats d'une thèse de sociologie que j'ai soutenue en 2019 sur les pratiques de community organizing à Chicago, une forme d'action collective prise en charge par des professionnels, les community organizers, qui vise à susciter la participation de personnes exclues du champ politique afin d'améliorer leurs conditions de vie et de créer de la représentation populaire légitime. Or, l'élection de Barack Obama à la Maison-Blanche en 2008 ne marque pas uniquement l'élection du « premier président noir » : il s'agit aussi de celle du premier ancien community organizer. Jusqu'alors relativement inconnue, la catégorie de « community organizer » devient alors indissociable d'une trajectoire politique individuelle rapidement héroïsée et mythifiée.

La politisation de la catégorie community organizer suscitée par l'élection d'Obama éclaire un phénomène peu étudié : l'intégration de l'espace du community organizing aux filières de recrutement des professionnel·les de la politique étatsunien·nes. En effet, à tous les échelons des institutions de la démocratie représentative étatsunienne, on trouve d'ancien·nes community organizers qui ont mobilisé leur passé professionnel et militant comme une « identité stratégique » pour se positionner dans le champ en se distinguant de leurs concurrents. Ce phénomène met en lumière l'espace du community organizing, qui s'est historiquement construit contre le champ politique comme un « contre-pouvoir citoyen » surveillant les élu·es avec vigilance. La spécificité et le paradoxe de ce répertoire d'action consistent dans le fait que les professionnel·les refusent d'assurer le travail de porte-parolat : les porte-parole du groupe mobilisé, ce sont les « leaders », représentants populaires et profanes, alors que les organizers sont celles et ceux qui forment et encadrent ces porte-parole. C'est justement dans cette dissociation, et dans la mise en retrait des organizers derrière les leaders, que se fonde une identité hybride mêlant travail de politisation grâce à des instruments de construction de mobilisations collectives contestataires et encadrement individualisé des porte-parole empruntant aux pratiques de management et de coaching.

Je reviendrai sur la construction historique de ce métier hybride et présenterai quelques trajectoires d'engagement, de l'entrée dans le poste aux modes de sortie (y compris le champ politique) pour éclairer ces pratiques sous un angle souvent peu abordé dans la littérature existante.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

Petitjean, C., *Occupation: Organizer. Community Organizing from Alinsky to Obama and beyond, Chicago*, Haymarket Books (à paraître).

Magnaudeix, M., Martinet, G., et Petitjean, C. (2020). « Une génération à la gauche du possible : Entretien autour de Génération Ocasio-Cortez », *Contretemps*, https://www.contretemps.eu/gauche-ocasio-cortez-aoc-sanders-socialisme-usa/

Petitjean, C. (2019). Des professionnel·le·s de la représentation populaire : les community organizers à Chicago, thèse de doctorat en sociologie, Guyancourt, Université Paris-Saclay.

Petitjean, C. (2018). « Politiser les colères du quotidien », *Le Monde diplomatique*, https://www.monde-diplomatique.fr/2018/03/PETITJEAN/58472

DISCUTANT :

Thierry Dock, Maître assistant dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître de conférences UCLouvain

JEUDI 18 NOVEMBRE 2021, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

MARIE-CLAIRE REY-BAERISWYL

Professeure à la Haute École de travail social Fribourg et au Master en travail social de la HES-SO
Membre du Comité scientifique permanent de l'AIFRIS
Membre de SEVAL (Société suisse de l'évaluation) et de la SSTS (Société suisse de travail social)
Conceptrice du site internet www.recherche-action.ch valorisant les recherches collaboratives

Les recherches collaboratives… passerelles entre science et société

De nombreuses formes de recherche impliquant les acteurs existent. S'il s'agit de les comprendre, les approches, les clés d'analyse et de catégorisation sont multiples. Cependant, des spécificités les rassemblent : elles partagent une assise épistémologique commune ; elles sont ancrées dans des questionnements portés par les acteurs concernés ou dans les besoins réels de milieux divers qui les sollicitent ; même si leurs visées sont souvent proches (formative, scientifique et transformatrice), leurs objectifs peuvent être multiples (comprendre des pratiques, optimiser l'action, évaluer, développer des projets innovants, résoudre des problèmes, transformer des contextes ou des systèmes d'action, accompagner des mutations organisationnelles, etc.) ; démarches collectives, interactives, elles privilégient une approche participative constituant avec les divers acteurs embarqués, une communauté de recherche, espace tiers d'hybridation des savoirs ; elles se construisent de manière itérative, articulant les démarches scientifique et partenariale, recourant à des méthodes compatibles avec les logiques et les ressources des acteurs ; enfin, leurs résultats retournent dans les milieux concernés sous des formes parfois innovantes afin de favoriser leur appropriation…
En s'appuyant sur certains des projets réalisés, et après les avoir définis plus précisément, la communication approfondira les recherches collaboratives au travers de trois perspectives : elle va éclairer quelques-uns des défis des deux processus, scientifique et partenarial, qui se conditionnent mutuellement ; situer les dynamiques de participation des acteurs et leurs enjeux ; interroger certains liens qu'elle entend tisser entre science et société.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

Rey-Baeriswyl, M.-C. & Simonet, J-C. (2009). La qualité de vie dans la commune : Diagnostic social participatif et prospectif sous forme de recherche-action (rapport final). Givisiez, Suisse : Haute école de travail social Fribourg (prix suisse de l'intégration en 2009).

Piérart, G., Rey-Baeriswyl, M.-C., & Simonet, J.-C., avec la collaboration de Heeb, J.-L. (2013). Etude préalable à la conceptualisation d'une politique cantonale d'intégration. Recherche mandatée par le Canton de Fribourg, Direction de la Sécurité et de la Justice (DSJ), Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme et Direction de la Santé et des Affaires sociales (DSAS), Service de l'action sociale, aide aux requérants d'asile et aux réfugiés, Canton de Fribourg. (Rapport final). Givisiez, Suisse : Haute école de travail social Fribourg.

Rey-Baeriswyl, M.-C., Heeb, J.-L., & Pulzer, N. (2010-2013). Evaluation du Projet pilote cantonal : « Communes sympas – Gemeinsam in der Gemeinde ». Recherche mandatée par le Canton de

Fribourg, Direction de la Sécurité et de la Justice - Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme (IMR) (rapport final). Givisiez, Suisse : Haute école de travail social Fribourg.

Jecker-Parvex, M., & Rey-Baeriswyl, M.-C. (2016). Étude prospective « Évolution des besoins en prestations des personnes en situation de handicaps du canton FR et tendances émergentes ». Recherche mandatée par l'Association fribourgeoise des institutions spécialisées INFRI (Rapports I, II et synthèses en français et en allemand). Givisiez, Suisse : Haute école de travail social Fribourg.

Heeb, J.-L., & Rey-Baeriswyl, M.-C. (2017). Evaluation du projet cantonal Pôle insertion+. Recherche mandatée par le Secrétariat à l'Economie (SECO), en collaboration avec la Direction de l'économie et de l'emploi (DEE), la Direction de la santé et des affaires sociale (DSAS) du canton de Fribourg (rapport final). Givisiez, Suisse : Haute école de travail social Fribourg.

Rey-Baeriswyl, M.-C., (mai 2019). La recherche-action… une démarche complexe qui mutualise l'implication des acteurs et la réflexivité, article pour le site de la Recherche-action en Suisse : https://recherche-action.ch/debats/Pages/Processus%20et%20circularit%C3%A9.aspx

Rey-Baeriswyl, M.-C. (2020). Die partizipative Forschung in des Sozialen Arbeit. SozialAktuell, Fachzeitschrift des Berufsverbandes *AvenirSocial*, 12-15 et Recherches participatives et collaboratives. *ActualitéSociale*, Revue spécialisé d'AvenirSocial, 12-15.

DISCUTANT :

David Laloy : Maître assistant dans le Master en ingénierie et action sociales Louvain-la-Neuve | Namur & dans le domaine social de la Haute École Louvain en Hainaut (HELHa) / Implantation Institut Cardijn, Responsable du CERSO (Centre de Ressources pour le Social de la HELHa).

JEUDI 3 FÉVRIER 2022, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

SARAH VAN PRAET

Docteure en criminologie,
Chercheuse à l'INCC (Institut National de Criminologie et de Criminalistique),
Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur
Maître de conférences à l'Université libre de Bruxelles

Mener une recherche-action au sein d'une zone de police : le défi de la mise en place d'un échange constructif Quelles conditions et quel intérêt ?

La police est souvent décriée par les intervenants sociaux travaillant avec des publics marginalisés, par des chercheurs et par les médias (sociaux) comme auteure de pratiques de discriminations diverses (liées à l'origine, la religion, le genre…). La police est aussi un service public, gratuit et accessible 24h/24h qui s'occupe de bien plus que la « lutte contre la criminalité ». Ces dernières caractéristiques font que se retrancher simplement dans cette polarisation ne suffira pas si l'on veut changer certaines pratiques. Il devient alors nécessaire de mieux comprendre de l'intérieur le travail policier. La méthodologie de la recherche-action a ce potentiel de changement car elle s'appuie sur la compréhension de ce qui se joue.

Dans le cadre de cette intervention, nous discutons d'aspects centrés sur la mise en œuvre et les retombées d'une telle recherche-action. Entre 2017 et 2020 une recherche-action a été menée au sein de zone de police de Schaerbeek, Evere et Saint-Josse, financée par *Unia*. Cette recherche visait d'une part à identifier, à travers un diagnostic partagé avec les policiers, des mécanismes ou pratiques problématiques de sélectivité policière et de créer une action qui tente de répondre à un tel mécanisme ou une telle pratique au sein de la zone de police. Le constat de base autour duquel les partenaires se sont retrouvés est que le ciblage par la police de certaines populations est un écueil à la réalisation d'une police démocratique. Au bout de la recherche, les résultats ont dévoilé un mécanisme inconscient, effet pervers presqu'invisible d'un fonctionnement pensé dans le meilleur des objectifs et une forme de supervision a été testée comme action.

Sans naïveté, nous envisageons de montrer en quoi une collaboration entre ces deux mondes qui s'opposent régulièrement est possible. Nous présenterons plus en détail des moments-clés dans sa mise en place : la négociation de la recherche ; la présentation de la chercheuse et du projet aux équipes ; le diagnostic partagé et la proposition de l'action ; rendre public les résultats. Chacun de ces moments a été, dans une certaine mesure, un terrain de réticences et de tensions autour des identités (professionnelles) de chacun. Nous interrogeons ces réticences et tensions et réfléchissons sur comment -et dans quelle mesure- celles-ci ont été affrontées ou contournées. Finalement, l'intervention aborde une question qui a animé la chercheuse tout au long des deux ans : dans quelles conditions est-il possible de mener une recherche scientifique collaborative sans « vendre son âme ».

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

Van Praet, S. (2020). *Identifier et affronter des problèmes et abus dans la sélectivité policière*. (Rapport Final No. 43a; Collection Des Rapport et Notes de Recherche). Institut National de Criminalistique

et de Criminologie, Département de criminologie. https://www.unia.be/fr/articles/les-pratiques-de-selectivite-policiere-a-la-loupe-1

Van Praet, S. (2018). “Ik wil u melden dat het thuis niet meer gaat”. Een analyse van opvoedkundige conflicten door jongeren aangemeld bij de politie in Brussel in de periode 1966-2006. *Tijdschrift Voor Jeugd En Kinderrechten - TJK*, 19(1), 24–38.

Van Praet, S. (2017). *Les sollicitations des autorités publiques par les familles pour “conflit éducatif“. Analyse de dossiers parquet famille-jeunesse de Bruxelles, 1966-2006* [Thèse de doctorat en sciences criminologiques]. Université Libre de Bruxelles.

DISCUTANTE :

Aline Bingen : Chargée de cours à l’ULB, Présidente du Comité scientifique de l’AIFRIS et Présidente du Comité scientifique de l’ABFRIS

MIAS Master en Ingénierie et Action Sociales
Louvain-la-Neuve | Namur

JEUDI 10 MARS 2022, 17-20H, LOUVAIN-LA-NEUVE

ISABELLE CSUPOR*, MAURO MERCOLLI**, MARTINA TARLA***

** Isabelle Csupor : Sociologue, Professeure associée à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), membre du Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS)*
***Mauro Mercolli : Maître d'enseignement HES à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)*
****Martina Tarla : Travailleuse sociale, La Consultation, SOS Femmes, Genève*

Partager les savoirs pour comprendre le travail social : une méthode participative

Depuis plus de trois ans en collaboration avec *La Consultation* de l'association *SOS Femmes* à Genève, nous menons des focus groups tantôt avec les travailleuses sociales, tantôt avec les destinataires de l'action sociale, pour comprendre les parcours de sortie du travail du sexe. Cette démarche pour l'heure exploratoire s'articule sur une temporalité longue qui vise à documenter les processus relationnels et de socialisation qui s'installent entre une personne qui demande de l'aide, la bénéficiaire, et la travailleuse sociale qui l'accompagne dans ce processus de sortie du travail du sexe. Cette démarche prend appui sur les principes chers aux démarches de recherche participatives et s'inscrit dans une perspective constructiviste dans laquelle, le processus de recherche est au moins aussi important que les connaissances produites et les actions qui en découlent (Lyet & Paturel, 2012). Celles-ci considèrent les destinataires de l'action sociale et les travailleuses sociales (ici exclusivement des femmes) comme faisant partie intégrante de la recherche et porteuses de « connaissance savante » (Bonny, 2015).
Pour nous, l'intention est double. D'une part, donner la parole aux ex-travailleuses du sexe pour expliciter comment elles ont vécu la rencontre avec les travailleuses sociales de *La Consultation* – et parfois d'autres professionnel·le·s de l'action socio-sanitaire – et comprendre ainsi les éventuelles étapes du processus de sortie du travail du sexe, et d'autre part, de mieux saisir comment s'organise l'accompagnement psychosocial auprès de publics démunis.
La richesse des données récoltées s'accompagne d'un premier constat qui confirme l'intérêt de ce type de recherche-action collaborative pour la compréhension fine des métiers de la relation et de sa professionnalisation. Le partage d'expériences entre partenaires (enseignant·e·s chercheur·e·s, travailleuses sociales et destinataires) favorise une construction autopoïetique (Maturana & Varela, 1992) des connaissances avec l'émergence de « savoirs actionnables » (Argyris, 2007) qui permettent la conscientisation des ressources de tous les acteurs et actrices impliquées et d'actionner ainsi un transfert de pratiques. En effet, depuis le début de cette démarche exploratoire, nous avons constaté une transformation, voire une reconfiguration de nos manières de considérer la recherche, de faire de l'intervention psychosociale et de l'enseignement. Un deuxième constat montre qu'avec l'avancement de la recherche nous constatons l'émergence d'un processus de reconnaissance (Honneth, 2015) pour tous et toutes les participant·e·s impliqué·e·s dans le processus, associé à un processus d'empowerment auprès des bénéficiaires (Ninacs, 1995) par la participation et le processus de conscientisation critique.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

Aubry, Roxane (2014). (Ex-)travailleuses du sexe : une « putain » d'identité et de statut social ? Stigmates et stratégies de résistance sous le regard de l'association *SOS Femmes* à Genève [Maîtrise en études genre]. Genève : Université de Genève.

Aubry, Roxane, Csupor, Isabelle & Mercolli, Mauro (2019). Accompagner les sorties de prostitution : qui donne le rythme ? *Actualité Sociale*, 78, 12-13

Csupor, Isabelle, Aubry, Roxane & Mercolli, Mauro (2021). Le travail émotionnel à l'épreuve du travail social : les accompagnements de sortie du travail du sexe à Genève, *Lien social et politiques*, 86, 173-190. https://doi.org/10.7202/1079498ar

Csupor, Isabelle, (avec la collaboration de Aubry, Roxane, Amor, Diana, Mascarehnas Claudia, Mauro Fitore, Nakouri Delphine, Piguet, Lise, Rostoin, Maya & Tarla Martina), (2021). Statistiques des (ex)-travailleuses du sexe suivies en 2020. Lausanne & Genève : HES-SO/HETSL & SOS Femmes.

Csupor, Isabelle & Ossipow, Laurence (2012). Des pauvres, partenaires d'une recherche sur le travail social ? Asymétrie dans la constitution des partenariats et dans la restitution des résultats, *Pensée plurielle*, 30-31 (2-3), 139-152.

Delay, Christophe, Csupor, Isabelle & Scalambrin, Laure (2019). Transitions à la vie adulte et dispositions économiques chez les jeunes peu qualifié·e·s : des expérimentations encadrées par le travail social, *Revue suisse de travail social*, 26, 62-84.

Mercolli, Mauro (2018). Alternance et pratiques tutorales en travail social : comment se développent les compétences ? [Master of Arts]. Genève : Université de Genève.

Scalambrin, Laure, Delay, Christophe & Csupor, Isabelle (2019). Se priver ou se relâcher face aux contraintes matérielles ? Les dispositions économiques plurielles des jeunes « peu qualifié·e·s », *Tsantsa*, 24, 99-103

DISCUTANTE :

Sarah Van Praet, Chercheuse à l'INCC (Institut National de Criminologie et de Criminalistique), Maître assistante dans le Master en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur, Maître de conférences à l'Université libre de Bruxelles

PARTICIPANTS :

Ce séminaire est ouvert

- ⇨ Sur inscription (indispensable et gratuite) aux professionnels et chercheurs intéressés par la thématique abordée.
- ⇨ Aux étudiants du Master 2 en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur
- ⇨ Aux enseignants du Master et, plus largement, du domaine de la HELHa et de l'HENALLUX.
- ⇨ Aux anciens étudiants du Master.

Vous souhaitez participer? Inscrivez-vous sur notre formulaire en ligne.

LIEU :

Institut Cardijn / Haute École Louvain en Hainaut
10, Rue l'Hocaille
1348 Louvain-la-Neuve

CONTACTS :

- ⇨ Mathilde d'Ursel, Secrétariat en Ingénierie et Action Sociales Louvain-la-Neuve | Namur : mathilde.dursel@mias-lln-namur.be – 010 48 29 75 (les jeudis et vendredis uniquement)
- ⇨ Jean-François Gaspar : jean-francois.gaspar@mias-lln-namur.be.

Une initiative commune HELHa Cardijn et hénallux Département social